FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(*Suite*)

—Ils reculent pour mieux sauter, disait-on dans le pays.

Des deux frères Montmayeur, l'on n'en connaissait guère qu'un seul, le plus jeune, Jean, celui-là même que nous avons vu si ému en lisant la déclaration du jury qui reconnaisait Doriat coupable.

L'autre, George, ne ressemble pas à Jean.

Autant celui-ci est robuste, énergique, autant son allure est solide, antant ses allures brillent et d'ambitions, autant l'autre est un pauvre être chétif et malade, courbé par la souffrance, les yeux éteints, presque sans souffle.

Maigre et jaune, c'est une ombre qui passe, ce n'est plus un homme. Et il fait peine à voir, tant est visible, sur ce corps émacié, la marque d'une mort prochaine

Jean de Montmayeur qui est âgé de trente ans,—son frère en a trente-cinq—a acquis dans les sciences industrielles une certaine renommée par ses études sur le platine, le premier de tous les métaux, le plus précieux pour les arts chimiques, par son inaltérabilité, les acides les plus puissants étant sans action sur lui.

Pendant très longtemps, il avait été reconnu que la chaleur la plus intense des meilleurs fourneaux était insuffisante pour opérer la fusion du platine. On ne parvenait à réduire ce métal qu'en le battant sur l'enclume.

Montmayeur inventa un appareil avec lequel on put fondre le platine en opérant sur des quantités relativement considérables et le couler en lingotière comme un métal d'une fusibilité ordinaire.

Cette invention, sur laquelle il comptait beaucoup, lui avait rapporté plus d'honneur que de profit.

Ce fut une grande déconvenue pour lui.

Cependant il s'était remis à l'œuvre. Ses connaissances scientifiques étaient très étendues, son imagination était fertile en ressources. Et il venait d'achever d'importants travaux, sur des notes accumulées de longue date, qui l'avaient amené à une invention qui, cette fois, exploitée avec intelligence, devait l'enrichir.

Jean de Montmayeur était un homme aux passions ardentes, contenues toujours par une gêne constante, par la nécessité d'un travail énorme, mais qui rugissaient au fond de son cœur. Violent et froid tout ensemble, ses études scientifiques l'avaient porté à ne compter que sur lui pour réussir et à considérer comme bons tous les moyens qui le jetteraient en plein succès.

Ils haïssait les petits, les malades et les faibles. Son culte était l'intelligence ; sa ressource, la force qu'il puisait en lui-même, dans la conscience de sa supériorité. De scrupules, il n'en avait pas.

Mais son cœur, petit à petit, s'était empli d'une haine féroce, la haine du besogneux qui se sent appelé à de hautes destinées et que retient en arrière, attaché à de petites choses, la lourde chaîne de la misère.

Il avait gâché sa vie à plusieurs reprises, faute de quelques mille francs.

Qui haïssait-il ? Si sa haine avait porté sur un nom, elle eut été moins dangereuse peut-être. Il haïssait le monde entier.

Et parfois, quand il sortait, la tête en feu de la surexcitation de ses recherches scientifiques, quand il entrevoyait la possibilité d'une fortune de rage muette. Il avait peur de lui-même, et par la campagne il se mettait à courir comme un fou dans les bois, jusqu'à ce qu'il tombât, harassé de fatigue, demi-mort, vaincu, mais calme.

Et au moment où nous commençons ce récit, Jean en était à l'une des phases décisives de sa vie.

Il venait d'inventer un appareil destiné lors de la carbonisation de la tourbe, à recueillir les produits liquides et gazeux, ce qui avait pour l'industrie et le commerce un intérêt extrême. Le gaz de tourbe est plus propre à l'application industriel que le gaz de houille, car il est moins carburé, plus puissant et plus économique comme il ne contient que très peu de soufre on peut s'en servir dans les opérations métallurgiques où un pareil agent peut-être applicable.

C'était donc une invention utile, pratique. et pouvant, s'il était aidé quelque peu, conduire rapidement Montmayeur à la fortune.

Mais l'aide, qui la lui donnerait ? D'où viendrait-elle ?...Des cris de colère lui montaient aux lèvres. Et dans la salle à manger où il se trouvait, en ce moment, avec son frère, il tournait, allant et venant, la tête basse, les poings crispés, il tournait comme une bête feroce dans sa cage.

Les restes du repas étaient sur la table. Une lampe suspendue au plafond éclairait la pièce, puis Jean, pâle et les yeux flamboyants, puis Georges, le malade, assis près de la cheminée où il se chauffait, fiévreux et frissonnant, malgré la soirée tiède comme une nuit de juillet

Et Jean, tout à coup, s'arrête de marcher :

—A quoi bon être fort ? A quoi bon sentir dans sa tête une vaste ambition, et les moyens de la satisfaire ? A quoi bon travailler ? A quoi bon inventer, si tout cela reste inutile, faute d'argent !... De l'argent ! De l'argent !... Qui m'en donnera ?.. Il m'en faudrait si peu ! Cinquante mille francs...Tu entends, Georges ? Cinquante mille, rien de plus. Et je les double en un an... Et dans dix ans, je suis archi-millionnaire?... Quel rêve !...A quoi bon rêver ?

Georges toussotait, hochait la tête. Lui ne cherchait rien et ne travaillait pas. Il se laissait mourir. Sa vie était comptée.

Jean s'arrêta devant son frère et les bras croisés, d'un ton sourd :

—C'est si peu de chose l'argent et c'est si bête, le hasard ! Le hasard qui, d'un caprice, vous fait riche ou vous fait pauvre ! En veux-tu un exemple ? On m'a dit, aujourd'hui à Garches, qu'un fermier, Bourreille, notre voisin, venait d'hériter de cent cinquante mille francs, et le bruit court qu'il en a découvert davantage dans un des meubles légués par le défunt. Je le connais, ce Bourreille. C'est un maniaque. A quoi cette fortune lui servira-t-elle ? A rien. Tandis que moi !... Et l'on dit, aussi au village, que Bourreille est devenu fou de joie. Il avait la force de supporter la pauvreté. Il n'a pas assez de courage pour supporter la fortune. Quel homme ! !

Et il eut un rire nerveux, sarcastique, si violent, si prolongé que cela fit tressaillir le malade, grelottant dans son fauteuil,

Jean alla s'asseoir près de la fenêtre, le regard vaguement attaché sur la campagne qu'éclairait les blancheurs de la lune. Mais le paysage l intéressait peu. Il rêvait. Mais il rêvait tout haut.

—Dire que ce Bourreille est imbécile, un pauvre fou sans cervelle ! que fera-t-il de cet argent ? il le cachera, et on le retrouvera inutilisé, après sa mort, comme lui-même l'a retrouvé après la mort de son frère !... Tandis que moi !... A quoi bon tant d'argent à ce maniaque ? Il n'avait point de passion. Il cultivait sa terre sans penser au lendemain. C'est un être inutile ...moi, avec ce que je sens là, dans ma tête, je suis une force de la nature... Pourquoi la nature me refuse-t-elle le seul moyen d'utiliser cette fortune ?.. Dérision !

Il se tut, resta quelques minutes sans parler.

Le malade se redressa, ramena sur les genoux ses mains maigres tendues vers la flamme et dit.

—Nous le connaissons, ce Bourreille... Nous lui avons jadis, acheté quelques terres en bordure du clos, pour les ensemencer en prairie. Va le voir, explique-lui ton invention, la fortune qu'on peut y gagner ; convertis-le à ton idée...Les cinquante mille francs qu'il te faut, il te les prêtera peut-être...

Oui j'y pensais. Demain, je le verrai ! mais s'il refuse !

Lemalade regardait son frère à cet instant-là. Il long tremblement le parcourut de la tête aux pieds, tant il y avait de colère sur cette blême et énergique figure, tant il y avait de menaces, surtout ?

—Eh bien... dit-il... s'il refuse ?...

Mais Jean de Montmayeur était revenu souriant, Il ne répondit rien.

Le lendemain, dans la matinée. Jean se dirigeait vers les Bruadettes. Il faisait un temps superbe. Le soleil brillait. Les oiseaux chantaient. C'était une de ces belles journées de printemps qui remettent de la joie plein le cœur. Jean n'y prenait pas garde et restait sombre.

A continuer.

ROBINSON & CIE

GRAINETIERS et FLEURIST

Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE

102 et 104 Rue Rideau

Vins, Liqueurs, Eau-de-vie et Cigars importés de 1er choix | Jugez par vous-même en venant nous faire une visite.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

SPECULATION

Geo. A. Romer,

BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Parts, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et négociés sur marges.

P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD

Fabricant de charrues et forgeron

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN

MANUFACTURIER et MARCHAND

— DE —

CHAUSSURES EN GROS

A transporté son établissement au

No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

91 te voisine de M. Wall, épicier)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraîneurs, haras*, etc.

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Révulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : **Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré**

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — *QUÉBEC* : ED. MORIN & Cie.

St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la **Cour de Russie**

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Ph^ies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL★ESS. ORIZA★ORIZA-LACTÉ★CRÈME-ORIZA

ORIZA-VELOUTÉ★ORIZA-TONICA★ORIZALINE★SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture M	Fermeture P	Fermeture M	Arrivée A	Arrivée M	Arrivée P	Arrivée M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	1 30	....	9 3	8 00	....	..	6 20	
Ouest- Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 00	9 30	....	....	....	
	10 30	....	7 00	9 30	....	....	6 00	
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....	....	
Ouest. — Toronto, Peterboro, etc	10 30	....	9 30	8 00	....	....	....	
Est—Montréal, etc—	3 30	3 30	7 00	8 00	10 30	....	....	
				9 30				
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....	....	
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 0	7 00	9 30	....	....	6 30	
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....	....	
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 0	9 30	....	....	....	
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 0	9 30	....	....	....	
New-York, m. directe	....	2 00	3 3	....	....	....	2 40	
do do	....	....	7 00	1145	....	....	....	
Boston	....	3 30	....	8 0	....	....	....	
Prescott	....	2 00	7 0	9 30	....	....	2 4	
Ch. de fer St-L. et Ó-Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	....	4 8	
Kars, Kennmore	....	....	....	1100	....	....	....	
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	110	....	....	....	....	
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	....	2 20	
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 0	....	9 3	....	....	....	6 20	
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	....	6 20	
Smiths Falls	10 30	....	7 00	9 50	....	....	6 20	
Mattawa, etc	9 3	....	....	8 00	....	....	2 20	
Ch. de fer Pac. — Appleton, Ashton, Buissot, etc	....	3 30	....	1145	....	....	....	
Ch. de fer Can. At — Alexandrie, Athol, Lagan, Eastman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....	....	
Par diligence — Bell's Corners, Hintburgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....	....	
		A M						
Hull	6 00	1000	4 45	8 00	2 00	6 00		
Aylmer, Cardiy, etc	10 0	....	4 45	8 00	2 00	....		
Quyon, Tétreauville.	....	....	4 45	8 0	....	....		
Gatineau, 3 fois par semaine								
à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00		
Billing's Bridge	10 0	....	....	1030	....	....		
Cummings' et Herdmans' Bridges	1000	....	....	1000	....	....		
Roches ville, etc	1000	....	....	110	....	....		
Orléans et Rockliffe	1000	....	....	1000	....	....		
Archville	9 30	....	....	1000	....	....		
Metivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30		
Malles anglaises—via N.Y., lundi, se. jeudi	....	....	8 30	....	....	....		
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....		
do sac supplém.	....	....	4 10	....	....	....		

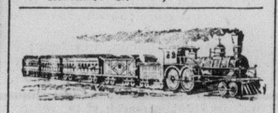
Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

G. JUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.



LE

Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

4.30 A.M. 8.25 " 4.00 P.M.	Pour MONTREAL, TROIS RIVIERES, QUEBEC ST. JEAN, N B, HALIFAX et tous les points à l'Est.
11.30 A.M. 11.05 P.M.	Pour KINGSTON PETERBORO, TORONTO, DETROIT BUFFALO, BAY CITY CHICAGO et tous les autres points à l'Est.
3.35 P.M. 12 01 MINUIT	Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR, RENFREW, PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.
12.01 MINUIT	Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
7.00 A.M. 3 15 P.M.	Pour PRESCOTT, NEW-YORK et tous les points dans l'Etat de New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité, **No. 42 rue Sparks.**

J. E. PARKER,
Agent des Billets et des Passagers de la Cité.

D. McNICOLL,
Agent général des Passagers.

M. LUCIUS TURTLE,
Gérant des Passagers.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

ARRANGEMENTS D'ETE

Ile Clark et Valleyfield

Billets de retour bons pour trente jours, $4.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi ou samedi et retour le lundi, $2.00.

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor

Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $5. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.

Portland et Old Orchard Beach

Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, viâ Montréal et le Grand-Tronc ou viâ Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston

Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York viâ le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.

Pour toutes informations, s'adresser au No 24 rue Sparks.

PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers. S. EBBS, Ag. de ville des Passagers.

Ottawa, 2 Aout 1888.

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

— MANUFACTURIERS DE —

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu a une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau PATINS !

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillant sous notre direction ; les matériaux employés sont ceux les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

[LIMITÉE]

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883.

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

— DE —

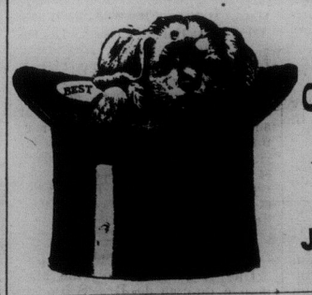
Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

16-1-88



GRANDE VARIETE

— DE —

CHAPEAUX

FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc.

— CHEZ —

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude Chaises en tapis, Assortiments de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapes, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, Rideaux et poeles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B Poeles de toutes sortes.